

FRANÇOISE IZARD ET RENÉ BUREAU

Le Centre d'Analyse et de Recherche Documentaires pour l'Afrique Noire¹

Le Centre d'Analyse Documentaire pour l'Afrique noire a été créé en 1961 dans le cadre de l'École Pratique des Hautes Études, VI^e section (Division des Aires Culturelles, Centre d'Études Africaines). En 1965, a été opéré son rattachement au Service d'Échange d'Informations Scientifiques de la Maison des Sciences de l'Homme, tout en gardant des liaisons organiques avec le Centre d'Études Africaines.

Nous nous proposons de présenter ici le travail accompli au C.A.D.A.N. depuis sa fondation, de définir les tâches que l'on se propose d'effectuer dans les années à venir, et d'informer les chercheurs des services que le Centre peut leur offrir. Nous présenterons successivement le bilan des années écoulées et le programme futur du C.A.D.A.N.

I

BILAN DES ANNÉES ÉCOULÉES

1. *Les travaux accomplis.*

1.1. *Automatique documentaire et travaux associés.*

Au premier chef, le C.A.D.A.N. avait pour tâche d'élaborer et de tester un langage documentaire normalisé, sociologique et ethnologique, permettant l'automatisation de la recherche documentaire, à l'aide d'ordinateurs. Les principes généraux de l'entreprise ont été établis dans le cadre du Service d'Études Sémiologiques et Documentaires (E.P.H.E.), dirigé par M. Jean-Claude Gardin. L'expérience menée à partir de documents africanistes s'inscrivait dans le cadre général de l'élaboration d'un système documentaire pour les Sciences humaines. Ce travail, qui s'est poursuivi sur quatre années, a été mené conjointement avec le S.E.S.D. et la Section d'Automatique Documentaire du Centre National de la Recherche Scientifique, dirigée également par Jean-Claude Gardin.

La première tâche fut l'élaboration du *langage normalisé*. Les principes en

1. Le terme « Recherche Documentaire » a été adjoint à l'ancien titre (C.A.D.A.N.). Les raisons de cette modification sont exposées *infra* (2^e partie).

sont connus¹ : établissement d'un inventaire de concepts, permettant, par le jeu de leur libre combinaison et l'introduction de relations syntaxiques entre eux, l'analyse intégrale d'un document, et, au moment de la recherche, la mise en évidence des documents où se trouvent associées les diverses notions impliquées dans la question posée par l'utilisateur (voir *infra*).

Cet inventaire de concepts se présente sous la forme d'un lexique ordonné, hiérarchisé, auquel est adjoit une syntaxe ou ensemble des règles d'utilisation.

Les unités lexicales retenues devaient satisfaire à plusieurs conditions (signification aussi stable que possible ; usage bien défini dans des contextes documentaires spécifiques ; définition telle qu'il ne puisse y avoir confusion avec des concepts voisins). Pour parvenir à ce résultat, parallèlement à l'inventaire des concepts retenus, ont été mis au point : un *dictionnaire*, donnant la définition des termes retenus, au moins dans le cadre du lexique, ainsi que les règles de leur emploi ; un *thesaurus*, inventaire des notions non retenues dans le lexique, renvoyant au concept ou au groupe de concepts susceptibles de les traduire.

Le lexique proprement dit est ordonné selon un agencement arborescent, où les concepts (ou *termes*) sont regroupés à l'intérieur d'ensembles sémantiques homogènes (ou *classes*), emboîtés les uns dans les autres : organisation commode (en ce que ces ensembles sémantiques peuvent être considérés comme les catégories implicites d'une culture donnée), mais non indispensable au fonctionnement du langage documentaire. Cette organisation rendant compte de rapports essentiels est l'organisation *paradigmatique* du langage documentaire. Il en existe d'autres : un concept donné peut appartenir de façon implicite à plusieurs types de voisinage sémantique, dont un seul est retenu dans l'organisation-type du langage. Un inventaire partiel de ces divers types de voisinage sémantique implicite a été mené concurremment, en vue de l'enregistrement de ces données de base dans la mémoire de l'ordinateur, afin d'éviter d'avoir à préciser au moment des recherches particulières, le détail des transmutations lexicales à opérer.

Par ailleurs, dans le cours d'un texte, l'auteur établit des rapports explicites entre les termes de son discours pour exprimer sa pensée. Ces rapports explicites lient entre eux des concepts appartenant à des ensembles sémantiques différents, soit qu'il s'agisse de noter des associations, d'établir des comparaisons, ou de démonter des mécanismes d'action ou de réciprocité. Au moment de l'analyse du document, la *syntaxe* rend compte de ces rapports explicites, mettant en évidence la nature des liaisons logico-grammaticales unissant les termes entre eux dans le texte traité. Elle en rend compte au moyen d'un jeu de *relations* jugées nécessaires et suffisantes pour exprimer la totalité de ces liaisons logico-grammaticales.

L'analyse d'un texte se présente de la sorte comme un réseau de termes (choisis dans le cadre du lexique normalisé), interconnectés deux à deux.

Ces réseaux ou *diagrammes*, accompagnés de la référence du texte et d'un certain nombre d'informations supplémentaires (données bibliographiques ; données paramétriques : géographiques, chronologiques, ethniques ; données thématiques), sont ensuite enregistrés dans la mémoire de l'ordinateur. La recherche automatique des documents consiste en l'expression de toute question sous forme d'un réseau interconnecté de termes, subissant un certain nombre

1. *Une documentation bibliographique sur cartes perforées pour l'ethnographie africaine*, C.A.D.A.N., 1961, 14 p., ronéo ; F. IZARD, *Une expérience de traitement automatique de la documentation à partir de documents concernant l'Afrique au sud du Sahara*, C.A.D.A.N., 1962, 15 + 6 p., ronéo.

de transformations automatiques (d'ordre lexical ou syntaxique), et en la comparaison de cette question avec les documents enregistrés.

Nous ne précisons pas davantage ici ces différents points, un certain nombre de textes ayant été publiés sur le sujet¹.

Pour tester ce langage documentaire, le C.A.D.A.N. a entrepris, dès 1961, le dépouillement de la littérature courante de sciences humaines concernant l'Afrique au sud du Sahara (périodiques et séries, ouvrages, rapports et, si possible, inédits), l'analyse des documents était faite, non à partir du document *in extenso*, mais de résumés établis par les analystes, mettant en évidence les points essentiels de l'étude. Un guide pratique a été mis au point pour faciliter ce travail de fabrication des résumés², aussi bien en ce qui concerne la sélection des textes à traiter, l'écriture proprement dite des résumés, et la notation de la référence. Ne sont retenus que les documents concernant l'Afrique au sud du Sahara (Madagascar exclu), de sciences humaines et sociales, au caractère scientifique bien établi (sont éliminés de la sorte les textes de pure actualité, de vulgarisation ou non suffisamment réflexifs). Des études ont été menées pour déterminer les processus mentaux de la fabrication des résumés, afin d'éliminer au maximum le coefficient personnel. A ce jour, environ 15 000 résumés ont été établis (correspondant à environ 9 000 documents, ouvrages ou articles) et ensuite, pour une part seulement, traduits dans les termes du langage documentaire dont il vient d'être question.

Deux expériences pratiques de traitement automatique de la documentation ont été menées à bien. La première a eu lieu en 1962 (S.E.S.D.-S.A.D.) sur un corpus de 3 000 textes, dont 1 500 étaient fournis par le C.A.D.A.N. La présentation de cette expérience et de ses résultats a été publiée en 1964³.

Une seconde expérience est en cours, depuis 1964, dans le cadre d'un contrat passé avec la Délégation à la Recherche Scientifique et Technique, et doit s'achever en décembre 1965. Elle est menée par la Section d'Automatique Documentaire du C.N.R.S., exclusivement à partir de documents analysés par le C.A.D.A.N. Les résultats, tout au moins en ce qui concerne l'utilité de la méthode pour les chercheurs africanistes, en seront présentés en 1966 dans les *Cahiers d'Études Africaines*.

Un certain nombre de produits documentaires, répondant à différents besoins, peuvent être obtenus de façon purement automatique, à partir du traitement des documents décrits ci-dessus : listes de titres, à parution rapide, couvrant le domaine africaniste ; journaux de résumés, représentant une partie seulement des textes signalés dans les listes des titres ; bibliographies spécialisées récurrentes ou uniques⁴.

En attendant que soit appliquée cette méthode documentaire, après l'installation à la Maison des Sciences de l'Homme, le C.A.D.A.N. a entrepris en 1965 la publication, par des moyens traditionnels, des résumés établis par

1. *Étude d'un système général de documentation automatique. Le Syntol*. Vol. 1, *Aspects théoriques* ; vol. 2, *Problèmes de programmation* ; vol. 3, *Exemples de lexiques*, fasc. A, *Introduction et Champ commun*, fasc. B, *Physiologie*, fasc. C, *Psychologie*, fasc. D, *Sociologie-Ethnologie* ; vol. 4, *Analyse automatique*, Section d'Automatique Documentaire du C.N.R.S., 1962-1964, ronéo.

2. *Guide pour l'analyse et la lecture des documents*, C.A.D.A.N., 1964, vi + 63 + 57 p., ronéo.

3. R. C. CROS, J. C. GARDIN et F. LÉVY, *L'automatisation des recherches documentaires : un modèle général*, le SYNTOL, Paris, Gauthier-Villars, 1964, 250 p.

4. *Report on an Experiment in Automatic Documentation and Proposals for its Development*, Maison des Sciences de l'Homme (C.A.D.A.N./S.E.S.D.), 1962, 19 p., ronéo.

ses soins. Les *Fiches Analytiques*¹, publication trimestrielle de l'École Pratique des Hautes Études, peuvent donc être considérées comme un sous-produit des études menées pour la documentation automatique. On trouvera ci-dessous le fac-similé d'une page de cette publication. Un *Répertoire des périodiques dépouillés* par le C.A.D.A.N. a été publié en 1961 et en 1964. Une nouvelle édition, revue et mise à jour, vient d'être achevée.

HOLAS, B.- "...

ment, à sa symbolique : période de préparation ; ségrégation dans un enclos sacré ; circoncision, excision, scarification ; enseignement des mythes de la mort et de la renaissance ; cérémonies de sortie. Exemples pris en Côte d'Ivoire, Congo, Oubangui, Guinée, Sierra Leone, Sénégal, Niger, Haute-Volta.

20003-01-CADAN

WEINSTEIN, B.- "...

physique ou d'idées) et l'"assimilation" (changement des attitudes). Application de cette méthode au Gabon, où la "mobilisation" est étudiée au moyen de statistiques démographiques (recensement de 1962) portant sur les mouvements de population, les mariages, l'habitat, et où l'"assimilation" est située au moyen des traditions orales, montrant soit le maintien de l'originalité ethnique, soit

20004-CADAN

...

HOLAS, B. "Organisation socio-religieuse en Afrique noire", *B. Inst. franç. Afrique noire* 26 (1-2), Janv.-avr. 1964 : 40-70, photo.

2.- Typologie des associations culturelles en Afrique noire. Liées ou non aux cérémonies d'initiation, tendant à renforcer la solidarité ethnique ou la solidarité d'âge, ces associations secrètes, masculines ou féminines, organisent des cérémonies religieuses à

Afrique
20.2.

20003-02-CADAN

...

WEINSTEIN, B.- "...

l'absorption dans la communauté nationale. Trois zones sont définies par rapport au niveau de communication sociale et aux proportions ethniques, ces dernières influant sur le degré de mobilisation et d'assimilation.

20004-CADAN

HOLAS, B.- "...

périodicité variable, usant de symboles et d'un appareil liturgique complexe. Elles exercent souvent un contrôle sur la société et son organisation politique.

Afrique
20.2.

20003-02-CADAN

WEINSTEIN, B. "Social communication methodology in the study of nation-building", *C. Et. afr.* 4(16), 1964 : 569-589.

Etude méthodologique sur la communication sociale dans la formation de la nation et du sentiment national (défini comme expérience partagée). La communication peut être mesurée quantitativement et comporte 2 phases : la "mobilisation" (moyens de communication

Gabon

5.3./14.4./15.8./0.13.

20004-CADAN

...

DROST, D. "Mumifizierung in Afrika", *Jb. Mus. Völk. 20*, 1964 : 250-269, fig., bibliogr.

Signe de distinction sociale, la momification se pratique en Afrique selon différentes méthodes et utilise divers procédés dans le traitement interne et externe du corps. Le temps de préservation du cadavre peut être court, au contraire de ce qui se passait

Afrique/Egypte
12.6./11.1.

20005-CADAN

...

DROST, D.- "...

en Egypte, et correspondre à de simples exigences pratiques (nécessités du transport lors du décès d'un souverain à l'étranger). Quelques procédés particuliers, utilisés à la fois en Afrique noire et en Egypte, permettent de conclure à des contacts entre les deux régions.

20005-CADAN

1. Centre d'Analyse Documentaire pour l'Afrique Noire, *Fiches Analytiques. Sciences Sociales et Humaines*. (Publication trimestrielle. Chaque livraison comporte environ 1 000 fiches. Index auteurs, géographique et linguistique, ethnique, périodiques dépouillés, dans chaque numéro. Index systématique annuel).

Des accords ont été passés avec des institutions françaises ou étrangères établissant elles-mêmes des résumés, en vue d'une sélection et publication dans les *Fiches Analytiques* (Centro de Documentação Científica Ultramarina, Lisbonne ; Association Internationale de Science Politique, Paris ; Centre d'Études Africaines de l'Université de Varsovie ; Musée Royal d'Afrique Centrale, Tervuren). D'autres accords sont envisagés.

Pour la première année de publication, les *Fiches Analytiques* sont diffusées à 79 exemplaires, dont 9 à titre d'échange.

1.2. *Travaux de documentation classique.*

En mai 1961, lors de réunions de responsables pour la documentation africaine à la Bibliothèque Nationale (Paris), le C.A.D.A.N. a été chargé de centraliser tous les renseignements disponibles quant aux institutions, bibliothèques et spécialistes s'intéressant aux problèmes africains et d'établir à partir de ceux-ci des listes provisoires. Le C.A.D.A.N. publia de la sorte en juin 1961 une liste provisoire des institutions ayant trait à l'Afrique Noire et un répertoire de périodiques africanistes et d'intérêt général susceptibles d'être dépouillés régulièrement par le Centre¹.

Par la suite, le Centre a entrepris un dépouillement systématique des sources d'information courante, pour alimenter régulièrement différents fichiers de consultation et préparer de la sorte des publications ultérieures. Sont tenus à jour les fichiers suivants :

— *Fichier signalétique d'ouvrages scientifiques*, de parution courante depuis 1960. Il groupe actuellement environ 9 000 fiches. Les ouvrages recensés portent dans la mesure du possible l'indication des bibliothèques parisiennes qui les possèdent. Il est classé par ordre alphabétique d'auteurs, géographique et thématique. Une sélection est opérée au sein de ce fichier à partir de l'année 1964, en vue de la publication d'un répertoire annuel des ouvrages sur l'Afrique au sud du Sahara publiés en Europe et en Afrique (cf. *infra*, 2^e partie).

— *Fichier signalétique d'ouvrages de référence* (répertoires d'institutions et de périodiques, listes de chercheurs, bibliographies systématiques et régionales, annuaires, etc.) Il groupe actuellement environ 2 000 fiches. Une publication en est prévue (cf. *infra*, 2^e partie).

— *Fichier des périodiques africanistes et des périodiques d'intérêt général* publiant des documents de sciences humaines sur l'Afrique Noire. Il groupe environ 3 500 fiches. 1 500 fiches environ correspondant aux périodiques dépouillés par le C.A.D.A.N. ou par d'autres organismes, ou reçus dans des bibliothèques parisiennes, portent des renseignements détaillés ; les autres sont signalétiques. Une publication partielle de ce fichier est prévue (cf. *infra*, 2^e partie).

— *Fichier des chercheurs africanistes*. Il groupe environ 2 000 fiches analytiques (pays d'origine, adresse personnelle, organisme de rattachement, discipline, champ géographique d'action en Afrique).

1. *Liste provisoire des institutions ayant trait à l'Afrique Noire*, C.A.D.A.N., 1961, 38 p., ronéo (épuisé). La liste donne uniquement le nom et l'adresse des institutions recensées ; *Répertoire des périodiques dépouillés par le Centre d'Analyse documentaire pour l'Afrique Noire*, C.A.D.A.N., 1961, 33 p., ronéo.

— *Fichier des institutions africanistes*, ou possédant une section africaniste, spécialisées dans les sciences humaines, en France et à l'étranger (Instituts d'enseignement, Centres de recherche et de documentation, Archives, Bibliothèques, Offices gouvernementaux, Organismes privés). Il groupe actuellement environ 1 500 fiches de travail. La mise à jour se poursuit. Indépendamment de la *Liste provisoire des institutions ayant trait à l'Afrique Noire* mentionnée plus haut, un répertoire des *Institutions effectuant des travaux dans le domaine de la planification économique et sociale en Afrique* a été publié en 1964¹.

— *Fichier ethnique*. Ce fichier, actuellement en cours d'élaboration, est constitué à partir des renseignements fournis par la littérature africaniste dépouillée au C.A.D.A.N., au fur et à mesure qu'ils sont recueillis. Dans les premiers temps, les renseignements ne seront sans doute pas exhaustifs, leur volume sera variable selon les ethnies et leur teneur pourra être contradictoire s'il y a controverse entre les auteurs (on renverra toujours à la référence bibliographique de la source). Cet inventaire est subdivisé en Fichier Géographique et Historique et Fichier Ethnique de Base. Le Fichier Ethnique de Base comporte tous les noms recensés. Une fiche principale est établie au nom que se donne à elle-même l'ethnie concernée ; l'orthographe en est normalisée selon les règles établies par l'International African Institute (Londres) ; elle porte également l'indication de la localisation géographique (État), permettant de recourir ainsi au fichier géographique. Cette fiche principale est suivie de fiches secondaires portant premièrement tous les noms attestés désignant l'ethnie en cause (noms utilisés dans la littérature africaniste, ancienne ou contemporaine, avec les variantes orthographiques ; noms que les populations voisines lui donnent, avec leur signification éventuellement ; nom administratif) ; deuxièmement, les mentions d'appartenance à des groupes supérieurs, ou à des termes de classification utilisés dans la recherche africaniste, le détail des parties constituantes de l'ethnie (fractions et sous-fractions) ; des renseignements sur la formation du groupe (fusions, apparentements, scissions) et sur leur appartenance linguistique (langue parlée, appartenance à un groupe linguistique supérieur). Un simple inventaire alphabétique fournit par ailleurs la liste de la totalité des noms recensés et renvoie à la fiche principale sous laquelle sont classés tous les renseignements susdits. Le fichier géographique et historique est classé par pays avec ordre alphabétique interne des ethnies (sous leur nom normalisé). Il fournit des renseignements sur la localisation géographique (limites naturelles, politiques ou administratives ; populations circumvoisines), la démographie et l'histoire (migrations anciennes et actuelles, origine géographique, dates connues). Chaque renseignement cité est suivi de sa source.

A partir du moment où auront été exploités tous les renseignements provenant du travail d'analyse effectué au C.A.D.A.N., des recherches systématiques seront conduites à travers les monographies ethniques, régionales et les ouvrages de référence, afin de compléter les informations. Cet important travail en cours fera l'objet d'une présentation plus détaillée, et de publications partielles dans les années à venir.

Parallèlement à ces travaux d'intérêt général, le C.A.D.A.N. a entrepris des recherches documentaires particulières : une bibliographie des travaux

1. *Institutions engaged in economic and social planning in Africa* / *Institutions effectuant des travaux dans le domaine de la planification économique et sociale en Afrique*. Répertoire préparé pour l'Unesco par le Conseil International des Sciences Sociales et le Centre d'Analyse Documentaire pour l'Afrique Noire (École Pratique des Hautes Études, VI^e section), Michèle Cser, comp., Paris, 1964, non paginé.

récents (1956-1965) sur la Haute-Volta, qui sera publiée au cours du premier semestre 1966, et un inventaire des questionnaires qui ont été utilisés dans la recherche africaniste (ce dernier travail en est à ses débuts).

1.3. *Bibliothèque.*

La bibliothèque du C.A.D.A.N. constitue un fonds spécialisé pour l'Afrique Noire de la Bibliothèque Centrale de la Maison des Sciences de l'Homme. Elle reçoit essentiellement des périodiques africanistes ou d'intérêt général (110 périodiques sont reçus à ce jour ; 140 en instance de commande), et des ouvrages de référence (catalogues de bibliothèques, répertoires de périodiques et d'institutions, bibliographies spécialisées). Un fonds d'ouvrages scientifiques récents a cependant été constitué (environ un millier de volumes).

2. *Les services.*

Le C.A.D.A.N. a collaboré, ou collabore, à diverses publications établies par d'autres organismes, notamment à la *Bibliographie ethnographique de l'Afrique sud-saharienne* (Musée Royal d'Afrique Centrale, Tervuren, Belgique ; publication annuelle) ; sous le nom des analystes travaillant au Centre, à *African Abstracts* (Institut International Africain) ; également à la fabrication du répertoire *Social Scientists specializing in African Studies*, établi par le Secrétariat de l'Unesco¹.

Des accords ont été établis avec des institutions françaises ou étrangères, qu'il s'agisse de facilités d'accueil offertes aux analystes du C.A.D.A.N. dans des bibliothèques et centres de recherche, d'envois de documents pour analyse, ou d'échanges avec les publications du C.A.D.A.N. A ce jour, une douzaine, d'échanges ont été établis avec des institutions en France, Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne, Pologne, Portugal et États-Unis².

Le C.A.D.A.N. s'est attaché essentiellement pendant ces dernières années à présenter de façon détaillée à ses visiteurs la méthode d'automatique documentaire expérimentée. Conformément à son rôle de centre de documentation, une soixantaine de recherches particulières ont été menées pour répondre à des questions formulées par des utilisateurs étrangers, et un grand nombre de renseignements tirés de ses fichiers ont été communiqués, soit par consultation directe, soit par lettre.

1. *Social Scientists specializing in African Studies/Africanistes spécialistes de sciences sociales*. Répertoire établi par le Secrétariat de l'Unesco, Paris, La Haye, Mouton & Co, 1963, 375 p. (École Pratique des Hautes Études, VI^e section, Sciences économiques et sociales).

2. Freiburger Ring für Sozial- und Kulturwissenschaftliche Entwicklungsländer-Dokumentation, Freiburg i. B. ; Musée de l'Homme, Département d'Afrique Noire, Paris ; Institut National de la Statistique et des Études Économiques, Service de Coopération, Paris ; Ministère de la Coopération, Service d'Information et de Documentation, Paris ; Centre d'Études et de Documentation sur l'Afrique et l'Outre-Mer, Bibliothèque, Paris ; Musée Royal d'Afrique Centrale, Section d'Ethnographie, Tervuren ; Ministère des Affaires Étrangères et du Commerce Extérieur, Bibliothèque africaine, Bruxelles ; University of Cambridge, African Studies Center ; Université de Varsovie, Centre d'Études Africaines ; Centro de Documentação Científica Ultramarina, Lisbonne ; Hoover Institution, African Studies Program, Stanford (Cal.) ; Institut Français d'Afrique Noire, Dakar.

II

PROGRAMME DES ANNÉES A VENIR

Le C.A.D.A.N. modifie légèrement son intitulé : *Centre d'Analyse et de Recherche Documentaires pour l'Afrique Noire* (C.A.R.D.A.N.).

En effet, les deux expériences d'automatique documentaire ayant été menées à terme, le C.A.R.D.A.N. peut s'orienter plus librement vers des travaux de *recherche* dans le domaine de la documentation africaniste et se mettre à la disposition des chercheurs ou groupes de chercheurs spécialisés, en vue de publier un certain nombre de travaux documentaires. La masse d'informations (signalétiques ou analytiques) accumulées depuis 1961 et les méthodes mises au point (notamment dans le domaine de l'élaboration de « langages » documentaires et de systèmes de classification) permettent d'envisager des publications variées.

L'activité principale du C.A.R.D.A.N. consiste donc en un inventaire permanent de la littérature africaniste, avec analyse du plus important. Pour plus de clarté, nous diviserons les activités actuelles du C.A.R.D.A.N. en trois stades : la collecte, l'exploitation et la production.

1. *La collecte des documents et informations.*

Les chercheurs éprouvent généralement des difficultés à se renseigner sur les travaux exécutés à l'étranger. Le C.A.R.D.A.N. se propose de recueillir systématiquement la documentation africaniste internationale. Un programme d'extension des achats et des collaborations avec les institutions parallèles est en cours de réalisation :

— Achats plus systématiques des ouvrages de référence ; abonnements aux revues bibliographiques ; acquisition des ouvrages nécessaires à la constitution d'une bibliothèque africaniste de la Maison des Sciences de l'Homme.

— Collecte de documents africanistes bruts : inédits, travaux ronéotés, rapports de congrès, etc.

— Collection au C.A.R.D.A.N. même de la grande majorité des revues africanistes.

— Collaboration étendue avec les Centres de Documentation français et étrangers. La publication des *Fiches Analytiques* permet la multiplication des échanges de fiches signalétiques et de résumés.

Ces diverses sources documentaires dépouillées par le C.A.R.D.A.N. sont à la disposition des visiteurs.

2. *L'exploitation des documents et informations.*

Ce deuxième stade est celui du dépouillement des sources documentaires et de la ventilation des informations dans les différents secteurs de travail. Cette activité se répartit ainsi : l'entretien des *fichiers*, la confection des *résumés*, les *recherches documentaires* particulières.

2.1. *Les fichiers.*

Tous les fichiers constitués par la section de documentation classique peuvent être l'objet de publications. Certains fichiers sont cependant considérés d'abord comme des instruments de travail, à l'usage interne du C.A.R.D.A.N. ou en

vue de fournir des renseignements aux visiteurs ou correspondants. D'autres fichiers sont établis en vue de la publication de répertoires ou d'inventaires.

Une présentation des six fichiers les plus importants, destinés à la publication, a été faite dans la première partie de cet article (cf. *supra* 1.2). Un fichier systématique général (par thèmes et par pays) de tous les documents recueillis ou analysés par le C.A.R.D.A.N. est en cours d'établissement : il sert de base aux recherches de tous ordres. Sont entretenus par ailleurs divers fichiers concernant les thèses, annuaires, atlas, dictionnaires, ouvrages de base, etc.

2.2. *Les résumés.*

Les analystes du C.A.R.D.A.N. dépouillent les périodiques africanistes et les périodiques publiant occasionnellement des articles sur l'Afrique. Le principe de sélection des documents à analyser est large : est retenu tout ce qui touche aux sciences humaines. Depuis la cessation des expériences d'automatique documentaire, ces analyses sont essentiellement destinées à la publication des *Fiches Analytiques* et à l'alimentation du fichier systématique général du Centre. La liste codée des mots-vedettes utilisés pour ce classement vient d'être diffusée après révision et affinement.

Les articles qui ne sont pas retenus pour l'analyse font l'objet de fiches signalétiques indexées.

Outre les articles, sont résumés un certain nombre d'inédits, de comptes rendus de congrès, d'ouvrages collectifs, etc., à l'exclusion des ouvrages proprement dits (dont le signalement est donné dans le *Répertoire annuel* des parutions scientifiques sur l'Afrique).

2.3. *Les recherches documentaires.*

Ce secteur est relativement nouveau. Il prend la place des opérations de recherche préparatoires au traitement automatique de l'information. Il est essentiellement destiné à des publications diverses à l'usage des chercheurs.

Les recherches envisagées sont de deux ordres : 1^o Recherches bibliographiques sur des régions ou des sujets déterminés ; 2^o Recherches conceptuelles (élaboration de langages, traitement de l'information, étude de corrélations, etc.). Toutes les possibilités sont offertes. Le choix des sujets est fonction des demandes de chercheurs ou d'équipes de chercheurs, selon les possibilités de collaboration.

Des programmes et des projets sont en cours d'élaboration :

— Les méthodes du C.A.R.D.A.N. sont utilisées par le Centre de Documentation Cartographique (G. SAUTTER)¹ pour l'indexation des documents. Les analystes du C.A.R.D.A.N. participent à la collecte des documents inclus dans les articles et ouvrages analysés.

— Le C.A.R.D.A.N. participe aux travaux documentaires concernant la Haute-Volta (F. IZARD) : établissement d'une bibliographie systématique sur la Haute-Volta (cf. *supra*). La collaboration à un travail concernant la « notion de personne » dans les régions de la Boucle du Niger (M. CARTRY) est envisagée.

— Le C.A.R.D.A.N. se propose d'analyser un certain nombre de traditions africaines choisies dans un genre littéraire déterminé afin de mettre au point un langage susceptible d'être utilisé pour l'exploration de la littérature orale (D. PAULME).

1. Cf. J.-P. GILG et G. REMY, « Une documentation cartographique sur l'Afrique au sud du Sahara », *C.E.A.*, vol. V, n^o 20, 1965.

— Une collaboration est en cours avec le Centre de Documentation ouvert par le Centre de Recherches en Psychiatrie sociale (R. BASTIDE) : échange d'informations, de méthodes de travail, etc.

— Le C.A.R.D.A.N. collabore à une bibliographie concernant l'habitat et l'urbanisation en Afrique (P. MERCIER).

— Un certain nombre de travaux sont également poursuivis ou envisagés concernant divers domaines de la recherche : anthropologie politique (G. BALANDIER), religions syncrétiques (R. BUREAU), etc.

Ces diverses recherches sont menées selon les méthodes de la documentation classique et selon les méthodes de traitement de l'information par fiches perforées (*peek-a-boo*).

3. *La Production.*

La production revêt deux formes principales : les renseignements divers et les publications. A ces deux formes qui relèvent de la fonction documentaire pourra s'ajouter une fonction nouvelle : la formation de documentalistes africains qui pourraient faire au C.A.R.D.A.N. des stages de quelques mois.

3.1. *Les renseignements.* Le C.A.R.D.A.N. fournit à qui lui en fait la demande les renseignements dont il dispose, verbalement ou par lettre. Ce service sera intensifié dans la mesure où les relations seront développées avec les chercheurs.

3.2. *Les publications* se répartissent en trois genres différents : les fiches analytiques, les répertoires et les publications variées.

3.2.1. *Les fiches analytiques*, dont il a été parlé plus haut, recouvrent donc tous les documents de sciences humaines paraissant sur l'Afrique à l'exclusion des ouvrages. Certains aménagements sont mis en œuvre en ce qui concerne la sélection des documents et le mode d'analyse. Seront éliminés les articles traitant par exemple d'archéologie ou de préhistoire, de zoologie ou de botanique, etc., sauf s'ils ont un rapport direct avec les sciences humaines d'aujourd'hui. Les articles mineurs ou d'une actualité trop passagère seront également écartés. Les résumés, d'autre part, mettront davantage en relief les idées essentielles du document traité, évitant au maximum les simples mentions signalétiques.

3.2.2. *Les répertoires* dont la publication est en cours de préparation ont été mentionnés dans la première partie de cet article. Il s'agit dans l'immédiat du *Répertoire des périodiques africanistes*, du fichier-guide sur les *Ouvrages de référence* concernant la recherche africaniste, et du *Fichier annuel des ouvrages scientifiques*. Les autres répertoires seront publiés à plus longue échéance.

3.2.3. *Les publications diverses* mettront à la disposition des chercheurs les résultats des travaux de la section de « Recherche Documentaire » du C.A.R.D.A.N. En dehors des travaux mentionnés plus haut (2.3), paraîtront un « Bilan des expériences d'automatique documentaire », une « Collection des questionnaires d'enquête utilisés dans la recherche africaniste ». Ces publications seront éventuellement confiées aux *Cahiers d'Études Africaines*, dans la mesure où leur volume ne sera pas trop important.

Le C.A.R.D.A.N. est avant tout au service de la recherche africaniste. Toutes les demandes de services documentaires ou de collaboration sont prises en considération, dans la mesure des moyens et du personnel disponibles.